



hannah assouline

Par Caroline Fourest

## L'emprise des loups

Il faut du cuir pour endurer la meute qui vous saute à la gorge chaque fois que vous osez dire. Même quand vous êtes politique ou journaliste, exposé toute la journée aux chasses à courre contemporaines qui rythment les flux et reflux gastriques des réseaux, on ne s'y habitue jamais tout à fait. Imaginez ce qu'a dû ressentir la jeune Hélène Yildiz. Cette lycéenne a littéralement été prise en chasse par les trolls de la turcosphère pour avoir plaidé la cause de ses ancêtres alévis.

Elle participait à un concours de plaidoirie sur les droits de l'homme organisé par le Mémorial de Caen. Chaque année, des lycéens choisissent de dénoncer une atteinte aux droits de l'homme devant un jury. Les plus éloquents reçoivent un prix et la fierté de leur famille. Mais ça, c'était avant. Dans le monde qui est le nôtre, les lauréats sont aussi lynchés. C'est ce qui est arrivé à la gagnante du Prix de l'engagement citoyen. Ce déchaînement nous parle de notre époque, des nouveaux modes d'intimidation qui sévissent, et de la façon dont ils peuvent museler toute une génération.

**En vingt ans, Stéphane Grimaldi, le directeur du Mémorial de Caen, n'avait jamais connu ça :** « Si on ne peut plus émettre une opinion librement dans un concours lycéen, c'est notre République qui est menacée. »

D'autres finalistes ont choisi de dénoncer l'emprisonnement d'un photo-journaliste en Egypte, les procès en sorcellerie contre les enfants des rues en République démocratique du Congo, le harcèlement au Maroc, mais c'est la plaidoirie d'Hélène qui a déchaîné les fous et les loups. Elle commençait tout simplement : « Je vais vous parler d'un peuple, mon peuple. D'une culture, d'une religion très minoritaire : les alévis. » Ils sont entre 10 et 15 millions à raser les murs en Turquie en raison d'une foi éclairée jugée déviante par l'islam sunnite. La jeune Hélène a voulu présenter la culture de ses parents : « L'alévisme est basé sur la

science, la nature, mettant l'être humain au centre, il prône la laïcité et l'égalité des sexes. » Elle a rappelé les massacres, des artistes et des leaders alévis brûlés vifs lors de pogroms au cours des années 90. Puis elle a dit son inquiétude pour leur sort sous le régime d'Erdogan : « Les alévis doivent simuler de prier auprès de leurs collègues sunnites par peur de se faire renvoyer. [...] J'ai bien peur que ma croyance ne finisse par disparaître, car les alévis s'assimilent de plus en plus à l'islam. Cela me rend triste, je ne veux pas. C'est pour cela que je suis aujourd'hui devant vous à vous parler de ce peuple, de mon peuple. »

**Saluée par les membres du jury, la plaidoirie a déclenché un flot ininterrompu d'insultes, de crachats et de menaces :** « Génération du diable », « J'ai envie de la démonter »... Un déluge de commentaires racistes sur ces « alévis puants » qui méritaient le même sort que les Kurdes d'Afrin. Les trolls de l'AKP et de l'extrême droite nationaliste turque, les fameux Loups gris, chassent ensemble désormais. Menacer tous ceux qui dénoncent le bombardement des Kurdes en Syrie ne leur suffit plus. Voilà

qu'ils se mettent en tête d'intimider aussi les descendants d'alévis en France.

Ces réseaux, et leur violence, doivent être pris très au sérieux. En Allemagne et dans d'autres pays d'Europe, les gros bras nationalistes et islamistes n'hésitent pas à frapper les militants kurdes. Le tabassage numérique dont a été victime cette jeune alévia fait partie de la même stratégie. Interdire toute parole contrariant le pouvoir turc au cœur même de l'Europe, qu'il fait déjà chanter sur l'immigration. N'oublions pas le nombre impressionnant d'affidés fanatiques qu'Erdogan peut réunir lors de meetings à sa gloire en France et en Allemagne. Ni que l'actuel président de notre Conseil français du culte musulman – dont Nicolas Sarkozy promettait qu'il couperait l'islam français des influences étrangères – est un fidèle soutien de l'AKP. L'ingérence est bien là, plus flagrante que jamais. Elle cherche à intimider nos lycéennes. Alors que leurs parents sont venus trouver refuge en Europe pour qu'elles puissent vivre et parler librement. Il faut protéger ces enfants de la République. Sanctuariser leur liberté de penser. Ou le recul des libertés en Turquie touchera aussi les nôtres. ■

### LE COUP DE CRAYON DE SOULCIÉ

